

Sport éternel : Milon de Crotone [suite]

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **51 (1994)**

Heft 7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sport éternel

Yves Jeannotat

Milon de Crotona (suite)

Milon-Damias ont constitué, dans l'Antiquité, un de ces couples athlète - entraîneur qui ont accédé aux plus belles réussites sportives et continué à le faire aujourd'hui. Tout près de nous, celui formé par Werner Günthör et Jean-Pierre Egger est là pour le prouver, même s'il n'a pas engendré de titre olympique. Pour s'épanouir, physiquement et mentalement, le champion a besoin d'une personne en qui il a une confiance aveugle, pour qui il a de l'admiration, avec qui il sait pouvoir conquérir le monde. L'union d'entreprise et d'ambitions qui lie l'élève doué, discipliné, volontaire et ambitieux au maître compétent, exigeant, compréhensif et paternel est promise, dans le domaine du sport, à tous les succès et aux records les plus fous (aux excès aussi parfois).

A condition - abstraction faite du dernier cas, qui implique davantage une complicité malfaisante qu'une coopération - à condition, donc, qu'ils aient en commun une patience à la mesure de leurs projets et que l'expédition entreprise par eux en direction des limites de l'«homme» repose sur un respect absolu de la nature et des lois qui la régissent.

Les échelons un à un

Après avoir encouragé Milon tout au long de l'itinéraire issu du défi que lui avait posé Kylon et qu'il avait si brillamment relevé, les gens de Crotona rient aux éclats lorsqu'ils apprennent qu'il avait la prétention d'entrer à la célèbre Ecole d'athlétisme de Damias: *Pour sûr, disaient-ils, son veau lui est monté à la tête!* Mais les paroles encourageantes que lui avait prodiguées Promachos, son bienfaiteur, et l'intérêt que le maître avait montré d'emblée à son égard vinrent à bout du trouble et des hésitations que ce revirement avait fait naître en lui. Il se mit donc à l'ouvrage, passant avec méthode et rigueur de la course au saut, du saut aux lancers, des lancers à la lutte avec, pour premier but, le pentathlon des Jeux olympiques mais, comme le voulait son âge, dans la catégorie des «garçons», des «enfants», disons plutôt, selon notre langage, des «juniors».

Ses progrès furent fulgurants et, avant le premier grand rendez-vous sacré de l'Altis, il connut victoire sur victoire: à Syracuse, à Sybaris, aux Jeux pythiques et néméens... Deux ans d'assiduité et de lutte acharnée et... Olympie, enfin!

Les concours des juniors passaient plus ou moins inaperçus mais, pour lui, ils furent surtout le prétexte lui permettant de s'imprégner des images qui occupaient ses rêves depuis si longtemps: ad-

mirer, apprendre, prier... et gagner. Dans l'indifférence, mais selon les rites, il enleva le pentathlon, remportant ainsi sa première «petite» victoire olympique! Bien qu'étonnée, la ville de Crotona n'accorda pas une signification démesurée à cet événement. Malgré cela, ses édiles décidèrent de le récompenser en lui offrant un repas journalier pendant la durée d'une pleine année, présent bienvenu, pour lui, tant son appétit était grand et ne cessait de croître, appétit que ses modestes moyens lui permettaient à peine de satisfaire.

Champion olympique

Comme c'est généralement le cas pour les jeunes, l'accès à la catégorie supérieure fut loin d'être facile pour Milon. La concurrence y était grande et il y découvrit le goût amer de la défaite, mais aussi la valeur incommensurable de la patience et de la persévérance qui en sont issues, la nécessité de croire en soi et en son destin: d'avoir la foi! Quatre ans ne furent pas de trop pour lui permettre de devenir, sous la houlette de Damias, favori des Jeux olympiques en catégorie supérieure.

Cette fois, tout Crotona était au port pour assister à son départ. Debout sur le pont du navire, son regard passait de la foule en délire aux rameurs, courbés sur leurs avirons. Il sentit alors un frisson courir dans son dos: sept années s'étaient écoulées depuis qu'il avait chargé le veau de Kylon sur ses épaules, et il avait suffi de quelques secondes pour que son destin bascule vers la gloire plutôt que vers l'esclavage. Dès cet instant, rien ne lui fut épargné, comme si les dieux avaient voulu mettre sa force de caractère à l'épreuve. Il faillit d'abord être interdit de participation, certains de ses futurs adversaires l'ayant accusé de ne pas être un homme «libre». Et puis, lors d'un

entraînement, un disque lancé malencontreusement par un autre athlète l'atteignit à l'épaule, provoquant une plaie béante qui, de toute évidence, réduisait à néant tout espoir de pouvoir concourir. Mais Brontinos, un de ses admirateurs inconditionnels et médecin de surcroît, fit des prodiges et sa fille Myia, qui l'assistait, des miracles... Milon qui, jusque-là, n'avait vécu que pour sa mère et le sport, éprouva tout à coup, face à Myia, un sentiment qu'il ne connaissait pas: les douleurs de sa blessure firent progressivement place à une sorte de crispation, au centre de ses entrailles. C'était comme si un poids insoutenable s'était posé sur son estomac. Le mélange des passions secouait sa carcasse musclée. Un monde nouveau s'ouvrait à lui...

Timide, craintif, ne sachant pas ce qui lui arrivait, Milon perdit son assurance et, pour la première fois, il rechigna à monter à l'entraînement: plus de plaisir, plus de concentration, plus d'intérêt... Damias, connaissant parfaitement la cause de son comportement, était désespéré. Sachant aussi à quel point Brontinos espérait la victoire de son idole, il s'adressa à lui et le supplia de faire quelque chose. Mais ce dernier, qui avait guéri facilement la plaie de son épaule, ne savait pas du tout comment s'y prendre pour soigner celle qui faisait saigner son cœur. Se tournant vers Myia, il lui dit: *Va ma fille! Aide-le! Cette médecine-là n'est pas de mon ressort...* Myia sourit: elle espérait secrètement ce moment.

Dès lors, plus rien ne pouvait empêcher Milon de gagner! Rien ni personne! Sacré champion olympique du pentathlon en l'an 536 av. J.-C., il dit merci à Damias en élève bien élevé et courut retrouver Myia. Avertis, les habitants de Crotona organisèrent une fête énorme, célébrant à la fois leur demi-dieu et le couple le plus célèbre de leur cité... ■ (A suivre)



Myia.